

4 octobre 2026 – 27e Dimanche du Temps Ordinaire
(Année A)

Is 5, 1-7 ; Ph 4, 6-9 ; Mt 21, 33-43

INTRODUCTION

Un jeune garçon planta un jour une toute petite vigne avec son grand-père. Chaque matin, il courait dehors pour voir si elle avait grandi. Un jour, il se découragea et dit : « Rien ne se passe ! » Son grand-père lui sourit et répondit : « Les racines grandissent dans le silence avant que le fruit n'apparaisse. » Des années plus tard, cette vigne couvrait tout le jardin de grappes de raisins délicieusement sucrés.

Les lectures d'aujourd'hui nous parlent de la vigne de Dieu — de l'amour attentif avec lequel Dieu prend soin de notre vie et des fruits qu'il espère trouver en nous. À travers Isaïe, Jésus et saint Paul, il nous est rappelé que Dieu ne cesse jamais d'investir en nous, même lorsque nous le décevons.

Nous sommes également invités à regarder honnêtement les fruits que produit notre vie : sont-ils des fruits de bonté, de justice, de gratitude et de paix, ou bien des raisins amers d'égoïsme, d'amertume et d'indifférence ?

Alors que nous commençons cette Eucharistie, ouvrons la vigne de notre cœur au Seigneur, lui seul peut guérir, émonder, renouveler et nous rendre féconds. Reconnaissons nos péchés et demandons sa miséricorde.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi le vigneron fidèle qui n'abandonnes jamais ta vigne : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, toi la pierre rejetée devenue la pierre angulaire de notre salut : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, toi qui remplis les cœurs inquiets de la paix qui surpasse toute intelligence :
Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, lui qui prend patiemment soin de la vigne de notre vie et nous appelle de nouveau à porter les fruits de l'amour et de la sainteté, nous fasse miséricorde, pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

INVITATION AU GLORIA

Parce que Dieu n'a pas abandonné sa vigne mais continue de nous combler de miséricorde, d'espérance et de paix, élevons maintenant nos voix dans la louange et chantons ensemble :

COLLECTE

Dieu notre Père, dans ton amour infailible, tu prends soin de la vigne de ton peuple, et par ton Fils, la pierre rejetée devenue pierre angulaire, tu nous appelles à porter des fruits de justice, de paix et de sainteté ; accorde-nous, en mettant notre confiance en ta providence et en te présentant toutes nos inquiétudes dans la prière, de grandir toujours davantage dans la fidélité à ton service et dans les œuvres de charité qui portent du fruit.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Dans un petit village de montagne, une vieille femme possédait un verger dont plusieurs arbres avaient été gravement endommagés par une tempête. Beaucoup de voisins lui conseillèrent de les couper. Pourtant, elle continua à les arroser, à les tailler et à en prendre soin avec patience.

Quelques années plus tard, ces mêmes arbres produisirent les fruits les plus abondants de tout le verger.

Lorsqu'on lui demanda pourquoi elle n'avait pas abandonné ces arbres, elle répondit simplement : « Parce que je savais qu'il restait encore de la vie en eux. »

Cette petite histoire nous aide à comprendre le cœur des lectures de ce dimanche.

Le prophète Isaïe chante ce qui commence comme un chant d'amour mais qui devient peu à peu une lamentation. Dieu y est présenté comme un propriétaire de vigne qui n'a rien épargné pour sa vigne. Il a bêché le sol, enlevé les pierres, planté les meilleurs ceps, construit une tour de garde et préparé un pressoir. Il a tout fait pour que la vigne produise de beaux raisins. Pourtant, elle n'a donné que des raisins sauvages et amers.

Les auditeurs d'Isaïe étaient d'abord ravis. Pendant les festivités joyeuses de la récolte à Jérusalem, ils s'attendaient à un divertissement, peut-être à un chant agréable sur l'amour et le vin. Mais Isaïe plaça soudain un miroir devant eux. La vigne n'était pas simplement une vigne. La vigne, c'était Israël lui-même. Dieu avait tout donné à son peuple, mais au lieu de la justice, il y eut le sang versé ; au lieu de la droiture, il y eut des cris de détresse.

Jésus reprend cette même image dans l'Évangile d'aujourd'hui et lui donne encore plus de force. Le

propriétaire de la vigne envoie serviteur après serviteur pour recueillir les fruits, mais les vigneron les frappent, les lapident et les tuent. Finalement, il envoie son propre fils. « Ils respecteront mon fils », dit-il. Mais les vigneron jettent le fils hors de la vigne et le mettent à mort.

Jésus parle de lui-même. Il est le Fils bien-aimé qui sera bientôt conduit hors des murs de Jérusalem pour être crucifié. Il est la pierre rejetée devenue pierre angulaire.

La tragédie, dans le texte d'Isaïe comme dans l'Évangile, n'est pas que Dieu ait cessé d'aimer. La tragédie est que les hommes n'ont pas répondu à son amour.

Et pourtant, même dans ces lectures sévères, il y a quelque chose d'étonnant chez Dieu : Dieu ne cesse jamais d'investir dans sa vigne.

Encore et encore, tout au long de l'histoire du salut, Dieu continue de tendre la main. Il envoie les prophètes. Il envoie son Fils. Il envoie l'Esprit Saint. Même après avoir été rejeté, Dieu n'abandonne pas l'humanité.

L'une des réflexions spirituelles anglaises exprime cela avec beauté : « Que pouvais-je faire de plus pour ma vigne que je n'aie déjà fait ? » Cette question devrait résonner aujourd'hui dans chaque cœur.

Dieu pourrait poser personnellement cette question à chacun de nous : « Je t'ai donné la vie. Je t'ai donné la foi. Je t'ai donné des personnes qui t'aimaient. Je t'ai donné des occasions de recommencer. Je t'ai donné mon Fils dans l'Eucharistie. Que pouvais-je faire de plus ? »

Et peut-être que la partie la plus inconfortable est que la vigne produit encore souvent des raisins amers.

Nous le voyons dans la société. Nous vivons dans un monde débordant de technologie et de richesses, mais rempli de solitude, d'anxiété, de violence, d'exploitation et de divisions. Les avertissements d'Isaïe semblent étonnamment actuels : l'avidité qui accapare tout au détriment des pauvres, les divertissements incessants qui engourdissent l'âme, le fait d'appeler le mal bien et le bien mal.

Mais avant de pointer du doigt la société, l'Évangile d'aujourd'hui nous invite à regarder dans notre propre cœur.

Quels fruits ma vie produit-elle ?

Est-ce que je produis les fruits que Dieu désire voir — l'amour, la patience, la miséricorde, l'intégrité, la pureté, la bonté, la générosité ?

Ou bien la rancœur, l'égoïsme, l'amertume, les dépendances, l'indifférence et l'anxiété ont-ils pris possession de la vigne de mon cœur ?

Saint Paul, dans la deuxième lecture, nous indique un chemin.

Il est frappant de constater que Paul écrit ces paroles depuis sa prison. Il ne sait pas s'il vivra ou s'il mourra, et pourtant il écrit :

« Ne vous inquiétez de rien. »

Cela paraît impossible au premier abord.

Car beaucoup de personnes aujourd'hui sont épuisées par les inquiétudes. Certaines noient leurs angoisses dans l'alcool, les divertissements, le bruit incessant, le surmenage ou les distractions permanentes. D'autres portent en silence des peurs concernant leur famille, leur santé, leur solitude, leurs finances ou leur avenir.

Paul ne nie pas ces luttes. Au contraire, il nous dit quoi en faire :

« En toute circonstance, présentez vos demandes à Dieu par la prière et la supplication, dans l'action de grâce. »

Remarquons le réalisme de Paul.

Il ne dit pas : « Faites semblant de ne pas avoir de soucis. » Il dit : « Apportez-les à Dieu. »

Apportez-les dans chaque situation. Apportez-les avec persévérance. Apportez-les avec sincérité. Apportez-les avec confiance. Apportez-les dans l'action de grâce.

Cela change tout.

Une femme se plaignait sans cesse de ses enfants adolescents. « Ils ne me parlent jamais gentiment, disait-elle. Ils me traitent comme une servante. » Puis soudain elle s'arrêta et ajouta : « Enfin... il y a quelques semaines, mon fils m'a quand même dit quelque chose de gentil. »

Le prêtre qui l'écoutait lui répondit : « Alors commencez par là. Remerciez Dieu pour ce seul moment. »

Voilà précisément la sagesse de saint Paul.

La gratitude transforme le cœur.

Si nous nous concentrons uniquement sur ce qui ne va pas, notre cœur devient peu à peu amer. Mais lorsque nous choisissons délibérément de remarquer ce qui est vrai, noble, pur, aimable et digne d'éloge, quelque chose change à l'intérieur de nous.

Paul dit :

« Remplissez votre esprit de tout ce qui est vrai, de tout ce qui est noble, de tout ce qui est bon et pur. »

Comme cela est différent de l'esprit de notre époque.

Les médias vivent de l'indignation. Les réseaux sociaux amplifient la colère. Les conversations tournent souvent autour de la critique et de la négativité.

Et pourtant, Paul invite les chrétiens à former leur esprit d'une autre manière.

Un enseignant corrigeait les copies d'examen d'une façon originale. Chaque fois qu'il trouvait une réponse particulièrement belle, il écrivait en grosses lettres à côté : « BIEN ! » Les élèves ne l'oublèrent jamais. La plupart des enseignants ne soulignaient que les erreurs. Mais celui-ci mettait volontairement en valeur ce qui était juste.

C'est ainsi que Dieu agit avec nous.

Oui, Dieu voit clairement nos péchés. Mais il voit aussi le bien caché, les petits gestes d'amour, les sacrifices

silencieux, les actes de bonté passés inaperçus, la foi fragile qui continue malgré tout à lui faire confiance.

Un jour, dit saint Paul, chacun « recevra sa louange de Dieu ». Imaginez cela.

Dieu lui-même regardant le bien qui est en nous.

C'est pourquoi Jésus n'a jamais abandonné les pécheurs. Il voyait au-delà de leurs échecs. Il voyait ce que la grâce pouvait encore accomplir.

Et cela donne de l'espérance à tous ceux qui se sentent parfois comme des pierres rejetées.

Peut-être que quelqu'un ici se sent mis de côté, oublié ou déçu de lui-même. Peut-être avez-vous l'impression que votre vie n'a pas porté les fruits que vous espériez. Peut-être portez-vous des regrets.

L'Évangile d'aujourd'hui nous dit : la pierre rejetée peut devenir la pierre angulaire.

Dieu est spécialiste de la reconstruction des vies.

Il peut faire jaillir la fécondité à partir de l'échec. Il peut faire naître la paix au milieu de l'anxiété. Il peut faire surgir l'espérance de la déception. Il peut transformer des personnes blessées en sources de grâce.

Mais pour que cela arrive, nous devons le laisser entrer dans la vigne.

Nous devons cesser de résister au propriétaire. Nous devons cesser de prétendre que la vigne nous appartient uniquement. Nous devons permettre au Christ de nous émonder, de nous guérir et de nous renouveler.

Et la merveilleuse promesse est celle-ci : lorsque nous commençons à remettre à Dieu nos inquiétudes, nos blessures et nos échecs, Paul affirme que « la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gardera vos cœurs ».

Pas nécessairement la disparition de tous les problèmes. Mais une paix profonde au milieu d'eux.

Une paix que le monde ne peut expliquer.

Il y a encore une dernière image à garder dans notre cœur.

Un vieux monastère possédait un jardin qui avait beaucoup souffert après plusieurs années de sécheresse. Les plantes semblaient mortes et la terre paraissait stérile. Un jeune moine regarda ce paysage et dit au jardinier âgé : « Tout est perdu. Rien ne repoussera ici. »

Le vieux jardinier s'agenouilla, prit une poignée de terre et répondit : « Ne juge pas trop vite. Sous la surface, la vie travaille encore. »

Voilà le message d'aujourd'hui.

Parfois la vigne de notre vie semble abîmée. Parfois l'Église paraît blessée. Parfois le monde semble stérile.

Mais les racines sont toujours vivantes.

Parce que le Christ est vivant. La pierre rejetée est devenue la pierre angulaire. Le Seigneur continue de marcher dans sa vigne. Le Seigneur est toujours proche. Et Dieu ne cesse jamais de travailler avec patience pour faire porter du fruit à notre vie.

Demandons donc aujourd'hui trois grâces :

La grâce de reconnaître tout ce que Dieu a fait pour nous. La grâce de porter les fruits que Dieu désire. Et la grâce de croire que même les pierres rejetées peuvent devenir des pierres angulaires entre les mains de Dieu. **Amen.**

INVITATION AU CRÉDO

Unis dans la foi de l'Église et confiants dans le Dieu qui ne cesse jamais d'agir dans la vigne de notre vie, professons maintenant notre foi.

PROFESSION DE FOI (*pour la méditation personnelle seulement*)

Je crois en Dieu, le Père plein d'amour, qui a planté la vigne de la création et a confié ce monde à notre responsabilité.

Je crois qu'il n'abandonne jamais son peuple, mais qu'il continue à nous nourrir de miséricorde, de patience et de grâce.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils, notre Seigneur, la pierre rejetée devenue la pierre angulaire de notre salut.

Il est entré dans la vigne de notre monde blessé, a porté nos péchés sur la croix, et par sa Résurrection nous a ouvert le chemin de la vie nouvelle.

En lui, nous découvrons qu'aucun échec n'est définitif et qu'aucun cœur humain n'est incapable d'être renouvelé.

Je crois en l'Esprit Saint, qui agit silencieusement en nous comme des racines vivantes sous la terre, faisant mûrir les fruits de l'amour, de la joie, de la paix, de la patience, de la bonté et de la maîtrise de soi.

L'Esprit nous apprend à présenter nos inquiétudes à Dieu avec confiance et remplit nos cœurs de la paix qui surpasse toute intelligence.

Je crois en la sainte Église catholique, appelée à être une vigne féconde dans le monde, une communauté bâtie sur le Christ, pierre angulaire, où les pécheurs trouvent la miséricorde, où les blessés trouvent la guérison, et où les rejetés découvrent l'espérance.

Je crois au pardon des péchés,
à la communion des saints,
à la résurrection des morts,
et à la vie éternelle,
où Dieu rassemblera la moisson de tous ceux qui seront demeurés fidèles à son amour. **Amen.**

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que notre sacrifice, offert avec un cœur reconnaissant et une prière confiante, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accueille, Seigneur, nous t'en prions, les dons que nous apportons devant toi depuis la vigne de notre vie, et, de même que tu transformes le pain et le vin dans le mystère du salut accompli par le Christ, transforme aussi nos cœurs, afin que nous portions des fruits qui te plaisent : des fruits de paix, de gratitude, de justice et d'amour.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car tu nous as créés par amour et tu nous as plantés comme ta vigne dans le monde, en nous confiant les dons de la vie, de la foi et de la grâce.
Encore et encore, lorsque nous nous éloignons de tes chemins, tu nous rappelais à toi par les prophètes, et, dans la plénitude des temps, tu nous as envoyé ton Fils bien-aimé.

Bien qu'il ait été rejeté par les hommes,
il est devenu la pierre angulaire de notre salut,
apportant la paix aux cœurs inquiets et l'espérance à tous
ceux qui te cherchent avec confiance.

Par lui, tu continues de répandre ton Esprit sur ton peuple,
afin que notre vie porte des fruits de sainteté, de justice, de
miséricorde et d'amour.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les
Trônes et les Dominations, et avec toutes les Puissances
des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin
nous proclamons : **Saint ! Saint ! Saint le Seigneur...**

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Confiants dans le Père qui prend avec amour soin de la
vigne de notre vie et accorde sa paix à ceux qui remettent
leurs inquiétudes entre ses mains, prions avec confiance :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal, particulièrement de
l'amertume, de l'anxiété et de l'égoïsme qui nous
empêchent de porter de bons fruits, et donne
généreusement la paix à notre temps ; par ta miséricorde,
libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves,
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui es la pierre angulaire qui unit
ce qui est brisé et la source de cette paix qui surpasse
toute intelligence, ne regarde pas nos péchés, mais la foi
de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-
lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, le Fils bien-aimé envoyé dans la
vigne du monde pour notre salut.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,
tu es entré une fois encore dans la vigne de notre cœur.
Là où il y a de l'amertume, plante l'amour.
Là où il y a de la peur, plante la confiance.
Là où il y a de l'anxiété, plante la paix.
Là où il y a du vide, plante l'espérance.
Rends notre vie féconde par ta présence,
afin que les autres puissent goûter en nous
la douceur de ta grâce et de ta miséricorde. **Amen.**

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que ce sacrement céleste, Seigneur,
nous fortifie dans la foi et dans la paix,
afin que, nourris du Corps et du Sang de ton Fils,
nous devenions des sarments féconds dans ta vigne
et des témoins de ton amour dans le monde.
Par le Christ notre Seigneur.
Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur,
lui qui prend patiemment soin de la vigne de votre vie,
remplisse vos cœurs de paix,
vous rende féconds en toute œuvre bonne,
et vous fortifie pour vivre dans la vérité, la gratitude et
l'amour.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
glorifiant le Seigneur par les fruits de votre vie.

PENSÉE À EMPORTER

« La pierre rejetée est devenue la pierre angulaire. »
Aucune vie n'est hors de portée de la puissance
renouvelante de Dieu. Si nous remettons entre ses mains
nos inquiétudes, nos blessures et nos échecs, il peut
encore faire porter à notre vie de magnifiques fruits.

5 octobre 2026 – Lundi, 27e semaine du Temps

Ordinaire: Ga 1, 6-12 ; Lc 10, 25-37

La compassion qui franchit les frontières donne la vie.

INTRODUCTION

Il y a quelques années, un voyageur s'est effondré sur un quai de gare bondé pendant l'heure de pointe du matin. Beaucoup l'ont remarqué, mais la plupart ont continué leur chemin, pensant que quelqu'un d'autre lui viendrait en aide. Ce fut un jeune agent d'entretien, presque invisible aux yeux de tous, qui s'arrêta, resta à ses côtés et contribua à lui sauver la vie. Plus tard, il dit simplement : « Il avait besoin de quelqu'un. »

Souvent, nous nous attendons à ce que la compassion vienne des personnes importantes, puissantes ou particulièrement qualifiées. Pourtant, l'Évangile nous rappelle que la miséricorde de Dieu se manifeste fréquemment à travers des personnes ordinaires qui acceptent de s'arrêter, de remarquer et de prendre soin des autres.

Aujourd'hui, Jésus nous enseigne que la vie éternelle ne se trouve pas seulement dans les théories, mais dans le fait de devenir le prochain de ceux qui sont dans le besoin. La compassion qui franchit les frontières donne la vie — à celui qui est blessé, mais aussi à celui qui aime.

Mais nous devons également reconnaître que nous sommes parfois passés à côté des autres à cause de l'indifférence, de la peur, de l'égoïsme ou du jugement. C'est pourquoi, avec un cœur humble, reconnaissons nos péchés et demandons au Seigneur sa miséricorde.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous apprends à voir la souffrance des autres avec un cœur rempli de compassion :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu as franchi toutes les frontières pour guérir, pardonner et redonner la vie :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous appelles à faire de même dans l'amour et la miséricorde : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui nous appelle à devenir les prochains les uns des autres par la compassion et la miséricorde, nous pardonne les fois où nous sommes passés à côté de ceux qui étaient dans le besoin, guérisses notre dureté de cœur, nous fortifie afin que nous aimions sans frontières et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi dont le Fils a révélé ta miséricorde
par une compassion qui redonne la vie,
apprends-nous à reconnaître notre prochain en chaque
personne que nous rencontrons, et rends-nous généreux
pour panser les blessures de ceux qui souffrent, afin que
ton Évangile devienne visible à travers notre manière de
vivre.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Il y a dans l'Évangile d'aujourd'hui un mouvement discret mais saisissant. Tout commence par une question : « Que dois-je faire ? » Et tout se termine par un commandement : « Va, et toi aussi, fais de même. » Entre ces deux moments se trouve un récit qui change tout, non pas en redéfinissant qui est mon prochain, mais en révélant ce que signifie être un prochain.

Le Samaritain de la parabole accomplit quelque chose de très simple, mais aussi de très exigeant : il remarque. D'autres ont vu l'homme blessé, mais ils ne l'ont pas vraiment regardé. Leur regard est resté superficiel. Le regard du Samaritain est allé plus loin : il s'est laissé troubler, interrompre, toucher. Dans l'Évangile, la compassion n'est pas un sentiment vague ; c'est une réponse qui naît dans le cœur et se traduit en actes. Et quelle suite d'actions ! Il s'approche, soigne les blessures, relève l'homme, le porte, prend soin de lui, paie pour lui et promet de revenir. Chaque geste est petit en lui-même, mais ensemble ils redonnent la vie. L'homme laissé

à moitié mort retrouve la vie parce que quelqu'un a accepté que sa compassion lui coûte quelque chose.

Ce qui est peut-être le plus déroutant dans cette histoire, c'est l'identité de celui qui agit avec compassion. Ce n'est ni le prêtre ni le lévite, mais un Samaritain — un étranger, voire un ennemi. Jésus place délibérément la compassion entre des mains inattendues. C'est comme s'il disait : ne limitez pas les lieux où Dieu peut être trouvé. Ne présumez pas de ceux qui porteront sa grâce.

Nous pouvons nous reconnaître non seulement dans le Samaritain, mais aussi dans le voyageur blessé. Il y a des moments où nous aussi nous sommes laissés sur le bord du chemin — épuisés physiquement, émotionnellement ou spirituellement. Et souvent, l'aide vient de ceux auxquels nous nous attendions le moins. Une personne que nous avions mal jugée, une personne que nous avions négligée, devient porteuse de guérison. Dans ces moments-là, la présence de Dieu nous rejoint d'une manière surprenante. La parabole met également en lumière une tentation que nous portons tous : le désir de tracer des lignes de

séparation. « Qui est mon prochain ? », demandons-nous, espérant peut-être fixer des limites. Mais Jésus déplace complètement la question. Le véritable enjeu n'est pas de savoir qui nous devons inclure, mais de savoir si nous sommes prêts à devenir des personnes qui n'excluent personne.

Saint Paul, dans la première lecture d'aujourd'hui, nous met en garde contre le fait de nous détourner du véritable Évangile. Et voici ce qui en constitue le cœur : l'Évangile n'est pas une idée abstraite. Il prend chair dans une compassion qui franchit les frontières, qui refuse de passer son chemin et qui donne la vie.

Aller et faire de même ne demande pas des gestes extraordinaires. Tout commence par l'attention — apprendre à voir comme Jésus voit. Cela grandit à travers de petites actions fidèles : du temps offert, des blessures soignées, des fardeaux partagés. Ce sont là les moyens ordinaires par lesquels la vie éternelle commence à prendre racine parmi nous.

On raconte l'histoire d'une femme âgée qui tomba dans un

parc presque désert et ne pouvait plus se relever.

Plusieurs passants l'aperçurent mais poursuivirent leur route. Finalement, une jeune mère qui promenait son enfant s'arrêta, l'aida à se relever et resta auprès d'elle jusqu'à l'arrivée des secours. En la remerciant, la vieille dame lui dit : « Aujourd'hui, vous avez été pour moi la bonté de Dieu. »

Voilà l'invitation de l'Évangile : non pas calculer, mais répondre ; non pas demander qui mérite notre attention, mais devenir le prochain partout où nous rencontrons la détresse. Car dans de tels moments, la compassion qui franchit les frontières devient le lieu même où la vie est donnée — et où la vie éternelle commence discrètement à grandir.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que notre sacrifice devienne une offrande de compassion et de miséricorde, tandis que nous apprenons à prendre soin les uns des autres sans compter le prix à payer, et qu'il soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde avec bonté, Seigneur,
les dons que nous déposons sur ton autel,
et, par cette offrande sacrée,
apprends-nous à devenir des prochains fidèles pour tous
ceux qui souffrent,
afin que, renouvelés par ta miséricorde,
nous apportions au monde guérison, paix et espérance.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car dans ton Fils Jésus-Christ
tu as révélé la plénitude de ta miséricorde.
Il s'est approché des blessés et des oubliés,
guérissant ceux qui étaient brisés, relevant ceux qui
étaient tombés, et nous enseignant que la véritable
grandeur se trouve dans l'amour plein de compassion.

Par la parabole du Bon Samaritain,
tu appelles ton peuple à franchir les frontières de la peur et
des préjugés, à se reconnaître mutuellement comme
prochains, et à devenir des signes de ta présence qui
guérit dans le monde.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Jésus nous enseigne non seulement à appeler Dieu notre
Père, mais aussi à nous reconnaître les uns les autres
comme prochains, comme frères et sœurs dans le besoin.
Pleins de confiance envers le Père dont la miséricorde ne
connaît aucune frontière, prions ensemble avec les paroles
que notre Sauveur nous a données :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions, de tout mal,
et libère-nous de l'indifférence qui passe à côté de la
souffrance des autres.

Accorde-nous la paix en notre temps ;
par le secours de ta miséricorde,
fais de nous les prochains de tous ceux qui sont dans le
besoin et des témoins constants de ta compassion,
alors que nous attendons la bienheureuse espérance
et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as enseigné par ton propre exemple
à franchir les frontières dans l'amour et la miséricorde,
ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette
paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui guérit les blessés et redonne la vie par sa miséricorde.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Samaritain ne s'est pas demandé si l'homme blessé méritait son aide. Il s'est simplement arrêté, s'est approché et a donné la vie par sa compassion.

Dans cette Eucharistie, le Christ s'est approché de nous. Il a soigné nos blessures, fortifié notre faiblesse et nous a comblés de sa miséricorde.

À présent, il nous envoie pour devenir des prochains dans un monde blessé — pour remarquer, prendre soin et aimer sans frontières.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que ce mystère céleste, Seigneur, renouvelle notre esprit et notre cœur, afin que, fortifiés par le Corps et le Sang de ton Fils, nous devenions des instruments de compassion et de guérison pour tous ceux qui sont blessés dans leur

corps, leur esprit ou leur âme. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse en vous donnant des yeux capables de voir véritablement la souffrance des autres, des cœurs remplis de compassion et des mains prêtes à apporter guérison et espérance. **Amen.**

Que le Christ Jésus vous apprenne à franchir toutes les barrières de la peur, des préjugés et de l'indifférence, afin que, à travers votre vie, les autres puissent rencontrer la miséricorde de Dieu. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par une vie qui fait de vous les prochains de tous, dans la compassion et la miséricorde.

PENSÉE À EMPORTER

La compassion commence lorsque nous remarquons vraiment une autre personne. Chaque acte de miséricorde qui franchit les frontières devient un lieu où Dieu donne la vie.

6 octobre 2026 – Mardi de la 27^e semaine du Temps

Ordinaire: *Ga 1,13–24 ; Lc 10,38–42*

L'hospitalité que Dieu désire est un cœur qui écoute.

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un jeune séminariste qui rendit visite à un prêtre âgé réputé pour sa sagesse. Désireux de faire bonne impression, le jeune homme arriva avec des cahiers remplis de questions. Dès qu'il s'assit, il commença à les poser l'une après l'autre : sur la prière, la prédication, la théologie. Le vieux prêtre l'écouta tranquillement pendant un moment, puis versa doucement du thé dans sa tasse... et continua à verser jusqu'à ce qu'elle déborde. Surpris, le séminariste s'écria : « Mon Père, elle est pleine ! » Le prêtre sourit et répondit : « Toi aussi. Reviens quand tu seras prêt à écouter. »

Nous vivons dans un monde qui récompense l'action, la production et la réussite. Même nos relations peuvent devenir des projets à gérer plutôt que des espaces de rencontre. Nous pouvons être tellement remplis — de

projets, d'inquiétudes, de paroles — qu'il ne reste plus beaucoup de place pour accueillir véritablement une autre personne.

La même chose peut arriver dans notre relation avec Dieu. Nous venons à la prière avec beaucoup de paroles, beaucoup d'intentions, beaucoup de préoccupations. Pourtant, bien souvent, Dieu désire non pas d'abord notre activité, mais notre disponibilité ; non pas d'abord notre travail, mais un cœur à l'écoute.

Alors que nous nous rassemblons pour cette Eucharistie, reconnaissons les moments où nous avons été distraits, anxieux, impatientes et inattentifs à la voix de Dieu ainsi qu'aux besoins des autres. Demandons au Seigneur de libérer nos cœurs afin que nous puissions écouter plus profondément et célébrer dignement ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à nous asseoir à tes pieds et à écouter avec des cœurs confiants :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous enseignes que les cœurs anxieux ne peuvent accueillir pleinement ta paix :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous invites à servir avec joie, dans une attention nourrie par la prière :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne les fois où nous avons été trop distraits pour entendre sa voix, trop anxieux pour reconnaître sa présence et trop occupés pour nous écouter les uns les autres avec amour, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi qui nous enseignes que la meilleure part consiste à
demeurer près de ton Fils
avec des cœurs ouverts à sa parole,
accorde-nous qu'au milieu des occupations et des
distractions de la vie
nous apprenions à écouter attentivement ta voix
et à te servir avec des cœurs paisibles et généreux.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Une femme raconta qu'après une journée longue et épuisante, elle rentra chez elle accablée et dépassée par les événements. Elle n'avait pas besoin de solutions ni de conseils ; elle avait simplement besoin que quelqu'un l'écoute. Mais tandis qu'elle parlait, son amie ne cessait de l'interrompre, proposant des suggestions, cherchant à

résoudre ses problèmes et lui disant ce qu'elle devait faire. Finalement, elle lui dit : « Je n'ai pas besoin que tu résolves cela. J'ai seulement besoin que tu m'écoutes. » À cet instant, son amie comprit que la présence peut parfois être plus guérissante que l'action.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Marthe et Marie offrent à Jésus deux formes différentes d'hospitalité. Marthe offre l'hospitalité de l'action : active, généreuse et pratique. Marie offre l'hospitalité de la présence : elle s'assied aux pieds du Seigneur et l'écoute. Les deux attitudes sont bonnes, mais en cette occasion Jésus montre clairement laquelle il désire le plus.

Il est facile de sympathiser avec Marthe. Elle fait ce que beaucoup d'entre nous feraient : essayer que tout soit parfait et veiller à ce que l'invité soit bien accueilli. Pourtant, son service devient source d'anxiété et même de ressentiment. Ses paroles à Jésus révèlent sa frustration : « Seigneur, cela ne te fait rien... ? » L'activité, lorsqu'elle

est séparée de l'attention intérieure, peut rapidement se transformer en agitation.

Marie, au contraire, reconnaît quelque chose d'essentiel : Jésus est venu non pas principalement pour être servi, mais pour parler, pour donner, pour nourrir et pour révéler. Elle choisit de recevoir. Elle prend l'attitude d'une disciple, assise à ses pieds, écoutant avec ouverture de cœur. Elle comprend que parfois le plus grand acte d'hospitalité consiste simplement à être présent.

Cette sagesse rejoint celle du livre de l'Ecclésiaste : il y a un temps pour toute chose — un temps pour agir et un temps pour demeurer tranquille, un temps pour parler et un temps pour écouter. Le défi n'est pas de choisir l'une ou l'autre de manière définitive, mais de discerner ce qui est nécessaire maintenant. L'erreur de Marthe n'était pas son service ; c'était son incapacité à reconnaître le moment présent.

La même tension traverse notre propre vie. Nous sommes souvent très occupés, même pour des raisons bonnes et

saintes. Nous servons, nous aidons, nous donnons. Mais si nous n'y prenons pas garde, notre activité peut étouffer notre capacité d'écoute. Nous pouvons être tellement concentrés sur ce que nous faisons pour Dieu que nous oublions d'être avec Dieu.

Dans la première lecture, saint Paul réfléchit à sa propre transformation. Après sa rencontre bouleversante avec le Christ, il ne s'est pas immédiatement lancé dans l'action. Il y eut un temps de retrait, d'écoute et de formation sous l'action de la grâce. Sa mission est née de cette rencontre. Comme Marie, il a d'abord reçu avant de donner.

La véritable vie chrétienne unit toujours ces deux dimensions : la contemplation et l'action, l'écoute et le service. Le problème n'est pas que nous soyons actifs, mais que nous le soyons souvent sans avoir d'abord été attentifs. Lorsque nous écoutons le Seigneur, notre service devient moins anxieux, plus joyeux et davantage ajusté à ce qui est réellement nécessaire.

Dans nos relations aussi, cet Évangile nous interpelle. Combien de fois offrons-nous aux autres ce que nous pensons qu'ils devraient recevoir plutôt que ce qu'ils demandent réellement ? Parfois, le plus beau cadeau que nous puissions offrir n'est ni un conseil ni une solution, mais un cœur qui écoute.

Voici une autre histoire. Un vieil homme visitait régulièrement son épouse atteinte de la maladie d'Alzheimer dans une maison de retraite. Chaque jour, il s'asseyait près d'elle et lui tenait la main, même lorsqu'elle ne semblait plus le reconnaître. Un jour, quelqu'un lui demanda pourquoi il continuait à venir avec une telle fidélité. Il répondit : « Elle ne sait peut-être plus qui je suis, mais moi, je sais qui elle est. » Sa présence silencieuse parlait plus fort que de nombreux discours. Elle manifestait un amour qui savait simplement être là.

Marie a choisi cette présence. Elle a choisi ce que Jésus appelle « la meilleure part » — non pas parce que le service est sans importance, mais parce que l'écoute est la

source d'où jaillit tout véritable service. Aujourd'hui, le Seigneur nous invite au même choix : faire de la place, demeurer dans le silence et écouter, car l'hospitalité que Dieu désire est un cœur qui écoute.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que par ces dons que nous présentons et par des cœurs attentifs à la voix du Seigneur, notre sacrifice et notre vie soient agréables à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les dons que nous t'apportons et enseigne-nous, par ce saint sacrifice, que le véritable service commence par l'écoute de ton Fils. Libère-nous des distractions anxieuses et fais de notre vie une offrande joyeuse qui te soit agréable.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, il est de notre devoir et de notre salut de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.

Car dans ta Sagesse tu nous enseignes que l'hospitalité la plus profonde ne se trouve pas seulement dans l'activité extérieure, mais dans des cœurs attentifs à ta présence.

Dans ton Fils, accueilli dans la maison de Marthe et de Marie, tu révéles que ceux qui écoutent ta parole reçoivent un trésor qui ne passe jamais.

Par lui, tu nous appelles à unir le service et la contemplation, l'action et la prière, afin que tout ce que nous faisons jaillisse de notre communion avec toi.

Dans le Christ, tu rassembles ton peuple pour s'asseoir aux pieds du Maître et être nourri de la parole de vie.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, osons dire avec confiance notre prière au Père qui écoute toujours ses enfants :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions, particulièrement de l'agitation et des distractions qui nous empêchent d'entendre ta voix.
Accorde-nous la paix en notre temps :
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves,
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu as enseigné à tes disciples à trouver la paix
non dans une activité anxieuse,
mais dans la proximité avec toi et l'écoute de ta parole.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui adresse des paroles de vie éternelle
à tous ceux qui l'écoutent avec un cœur ouvert.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, dans cette Eucharistie, tu t'es approché de nous
non seulement pour être servi,
mais pour nous nourrir de ta présence et de ta parole.

Apprends-nous à demeurer paisiblement devant toi,
à écouter sans distraction, et à porter ta paix dans nos
familles, notre travail et nos relations.
Que notre service jaillisse de la prière,
que nos paroles naissent de cœurs attentifs,
et que notre vie prenne sa source dans la communion
avec toi.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que la réception de ce sacrement, Seigneur,
nous apprenne à rechercher avant tout la présence de ton
Fils et à écouter fidèlement sa parole.
Accorde-nous, fortifiés par cette nourriture céleste,
de te servir, toi et nos frères et sœurs,
avec des cœurs paisibles et généreux.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse en vous donnant des cœurs
attentifs à sa voix. **Amen.**

Qu'il vous libère des distractions anxieuses et vous remplisse de la paix qui vient de la proximité avec lui.

Amen.

Que votre service envers les autres jaillisse toujours de la prière, de l'amour et d'une écoute joyeuse. **Amen.**

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure pour toujours. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur en écoutant sa parole et en vous servant les uns les autres avec des cœurs pleins d'amour.

PENSÉE À EMPORTER

« L'hospitalité que Dieu désire n'est pas d'abord celle de mains occupées, mais celle d'un cœur qui écoute.

7 octobre 2026 – Mercredi de la 27e semaine du Temps Ordinaire: (Notre-Dame du Rosaire – Mémoire)

Ga 2, 1-2.7-14 ; Lc 11, 1-4

Du recueillement à l'abandon : apprendre à prier avec Marie et avec Jésus

INTRODUCTION

Une jeune mère a raconté un jour que le moment le plus paisible de sa journée était celui où elle berçait son bébé pour l'endormir. Dans ce doux silence, elle récitait lentement le Rosaire, grain après grain, jusqu'à ce que ses inquiétudes cèdent la place à la paix. Elle comprit alors que la prière ne consiste pas seulement à parler à Dieu, mais aussi à apprendre à l'écouter.

Aujourd'hui, en la Mémoire de Notre-Dame du Rosaire, l'Église nous invite à entrer dans ce même rythme paisible de la prière. Marie nous enseigne à méditer les mystères du Christ avec patience et amour, en laissant la Parole de Dieu prendre racine en nous. À travers son exemple, la

prière devient non seulement un devoir, mais une relation de confiance.

Dans l'Évangile, les disciples demandent à Jésus : « Seigneur, apprends-nous à prier. » Au plus profond de chaque cœur humain se trouve ce même désir : apprendre à prier non seulement avec nos lèvres, mais aussi avec toute notre vie. Jésus répond en nous enseignant à mettre le Père à la première place, à faire confiance à son Royaume et à nous abandonner à sa volonté pleine d'amour.

Pourtant, bien souvent, notre prière devient étroite et centrée sur nous-mêmes, davantage façonnée par nos peurs et nos exigences que par la confiance dans la miséricorde de Dieu. C'est pourquoi, alors que nous nous préparons à célébrer ces saints mystères, reconnaissons nos péchés et demandons au Seigneur d'apprendre à nos cœurs à prier avec la confiance de Marie et l'abandon du Christ.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous apprends à invoquer Dieu comme notre Père plein d'amour et à nous confier à sa sainte volonté : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu nous invites à passer de la peur et du repli sur nous-mêmes à l'immense miséricorde de Dieu : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, par l'exemple de Marie, tu nous apprends à méditer tes mystères et à remettre nos vies entre les mains de ton Royaume : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, lui qui nous enseigne avec patience à prier avec un cœur confiant et nous façonne à travers les mystères du Christ, pardonne nos péchés, guérisse l'étroitesse de nos cœurs et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui nous as donné la Bienheureuse Vierge Marie comme guide fidèle dans la contemplation des mystères de ton Fils, accorde-nous, nous t'en prions, que par une prière façonnée par la confiance et l'abandon, nous soyons transformés toujours davantage à l'image du Christ et apprenions à rechercher avant tout la venue de ton Royaume.

Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un vieux pêcheur qui priait chaque matin avant de prendre la mer. Un jour, un jeune homme lui demanda : « Que dites-vous à Dieu chaque jour ? » Le pêcheur répondit : « Certains jours, je lui parle, mais la plupart du temps, je reste simplement assis et je laisse Dieu me regarder, tandis que j'essaie de le regarder. » C'était une réponse simple, mais elle révélait une vérité

profonde : la prière n'est pas seulement une question de paroles ; elle consiste à être présent et disponible.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, les disciples voient Jésus en prière et sont poussés à lui demander : « Seigneur, apprends-nous à prier. » Ils comprennent que la prière est quelque chose qui s'apprend, quelque chose qui se reçoit. Jésus leur répond en leur donnant le « Notre Père », une prière qui commence non pas par nos besoins, mais par Dieu : « Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. » Avant toute chose, nous sommes invités à laisser Dieu être Dieu.

Cela contraste fortement avec l'attitude que nous apportons parfois dans notre prière. Comme Jonas dans la première lecture, nous pouvons nous approcher de Dieu avec nos propres attentes et exigences, voulant que Dieu pense et agisse comme nous. Jonas ne pouvait accepter un Dieu qui faisait miséricorde à ses ennemis. Sa prière était sincère, mais elle demeurait étroite, davantage façonnée par son propre cœur que par celui de Dieu.

La prière que Jésus nous enseigne nous conduit dans une direction différente. Elle nous invite à l'abandon, à la confiance dans le fait que la volonté de Dieu est plus grande que la nôtre. Ce n'est qu'après avoir mis Dieu à la première place que nous lui présentons nos besoins : le pain quotidien, le pardon, la force dans l'épreuve. Même ces demandes sont marquées par la confiance plutôt que par le désir de tout contrôler.

C'est ici que la fête de Notre-Dame du Rosaire nous parle avec une grande beauté. Marie est celle qui a médité les mystères de Dieu et qui s'est laissée façonner par eux. Lorsqu'elle a dit : « Que tout se passe pour moi selon ta parole », elle a incarné l'esprit même du Notre Père. Toute sa vie fut un « oui » vivant au Royaume de Dieu.

Lorsque nous prions le Rosaire, nous entrons dans ce même mouvement : du recueillement à l'abandon. Nous méditons la vie du Christ non pas comme de simples observateurs, mais comme des participants qui permettent à ces mystères de nous transformer. Comme Marie, nous

apprenons à garder dans notre cœur ce que Dieu accomplit et à nous remettre entièrement entre ses mains.

La prière n'a donc pas pour but de changer la pensée de Dieu, mais de permettre à Dieu de changer notre cœur. Elle nous apprend à désirer ce que Dieu désire, à faire confiance à ce qu'il accomplit, même lorsque cela nous dépasse. C'est une transformation progressive, souvent discrète et cachée, semblable au rythme régulier des grains du Rosaire qui glissent entre nos doigts.

Ainsi, la simple demande des disciples devient aussi la nôtre : « Seigneur, apprends-nous à prier. » Apprends-nous à prier avec la confiance des enfants, l'abandon de Marie et l'ouverture de cœur de Jésus lui-même. Apprends-nous à passer de nos préoccupations limitées à l'immense miséricorde de Dieu.

On raconte aussi l'histoire d'une femme qui gardait un Rosaire dans son sac depuis de nombreuses années sans presque jamais l'utiliser. Un jour, au milieu d'une grande épreuve, elle commença à le prier lentement. Plus tard,

elle confia : « Je ne m'en rendais pas compte sur le moment, mais cette prière me transformait davantage que je ne la récitais. » Voilà le miracle discret de la prière : elle nous façonne de l'intérieur et nous conduit doucement, grain après grain, jusque dans le cœur de Dieu.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'en déposant ces dons sur l'autel, nous présentions aussi à Dieu nos propres cœurs, apprenant avec Marie à nous abandonner entièrement à lui, pour que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, en offrant ces dons en mémoire de la Bienheureuse Vierge Marie, apprends-nous, par ce saint sacrifice, à rechercher non pas notre volonté, mais la tienne, et à être façonnés par les mystères du Christ que nous contemplons dans la foi et dans l'amour. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car tu as donné à la Bienheureuse Vierge Marie un cœur attentif à ta parole et fidèle dans l'abandon à ton dessein de salut. Elle a médité avec amour les mystères de son Fils et est devenue le modèle de tous ceux qui te cherchent dans la prière. Par le rythme humble du Rosaire, tu conduis ton peuple toujours plus profondément dans la vie, la mort et la résurrection du Christ, nous apprenant à faire confiance à ta miséricorde et à désirer avant toute chose la venue de ton Royaume. C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, les Trônes et les Dominations, et avec toute l'armée céleste, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, prions avec la confiance des enfants, l'abandon de Marie et cette ouverture de cœur qui recherche avant tout le Royaume de Dieu :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions, et libère-nous de l'étroitesse du cœur qui nous empêche de nous confier à ta miséricorde. Par les prières de la Bienheureuse Vierge Marie, apprends-nous à nous abandonner plus pleinement à ta volonté et à attendre dans une joyeuse espérance la venue de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, tu as enseigné à tes disciples à prier avec confiance et tu as révélé à tous les hommes la miséricorde du Père. Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité

parfaite. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.
Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui nous apprend à faire pleinement confiance au Père et à nous abandonner à sa volonté.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

La prière nous transforme silencieusement, souvent sans que nous nous en apercevions. Comme les grains qui glissent doucement entre nos doigts, les mystères du Christ façonnent peu à peu notre cœur. Dans cette Eucharistie, le Seigneur nous a attirés plus profondément dans sa vie. Que Marie nous apprenne à garder précieusement sa présence, à faire confiance à sa miséricorde et à nous abandonner chaque jour à la volonté du Père.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu le sacrement du salut,
nous te prions humblement, Seigneur :
par l'intercession pleine d'amour de la Bienheureuse
Vierge Marie, apprends-nous à persévérer dans la prière,
à méditer profondément les mystères du Christ
et à abandonner toujours davantage notre vie à ta volonté
salvifique. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et apprenne à vos cœurs à
prier avec confiance et persévérance. **Amen.**
Que la Bienheureuse Vierge Marie vous aide à méditer les
mystères du Christ et à vous abandonner avec joie à la
volonté de Dieu. **Amen.**
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par
une vie façonnée par la prière, la confiance et l'abandon.

PENSÉE À EMPORTER

La prière n'a pas pour but de changer la pensée de Dieu,
mais de permettre à Dieu de transformer notre cœur.
Comme Marie, nous apprenons — grain après grain, jour
après jour — à passer du recueillement à l'abandon.

8 octobre 2026 – Jeudi de la 27e semaine du Temps

Ordinaire: Ga 3, 1–5 ; Lc 11, 5–13

INTRODUCTION

Pendant une grave période de sécheresse, les habitants d'une petite ville se réunissaient chaque soir pour prier afin d'obtenir la pluie. Pendant des semaines, rien ne se produisit. Puis, un soir, un petit garçon arriva avec un parapluie à la main. Tandis que les autres priaient avec hésitation, lui était venu dans l'attente que Dieu réponde. La confiance simple de cet enfant révéla ce que beaucoup d'adultes avaient oublié : la véritable prière est confiante et persévérante.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus nous enseigne que la prière n'est pas une demande isolée que l'on oublie rapidement, mais une relation continue avec le Père. « Demandez... cherchez... frappez. » Ces paroles nous invitent à demeurer fidèles même lorsque les réponses semblent tarder.

Jésus nous rappelle aussi que le plus grand don de Dieu n'est pas simplement la solution à nos problèmes, mais

l'Esprit Saint lui-même — la présence divine qui nous fortifie, nous guide et nous transforme intérieurement. La prière persévérante ouvre progressivement notre cœur pour accueillir ce don.

Pourtant, il nous arrive de nous décourager dans la prière ; il nous arrive de laisser le doute remplacer la confiance et l'impatience affaiblir notre foi. C'est pourquoi, reconnaissons nos péchés et demandons au Seigneur de renouveler en nous un esprit de confiance et de persévérance.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Tu nous apprends à demander avec confiance et à nous fier à la bonté du Père :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, Tu nous donnes l'Esprit Saint pour nous fortifier lorsque notre foi devient faible :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Tu ne te lasses jamais d'écouter les prières de Ton peuple : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, fortifie nos cœurs dans la prière persévérante, nous remplisse de la grâce de l'Esprit Saint, et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père,
Toi qui invites Tes enfants
à demander, à chercher et à frapper avec une foi
persévérante,
accorde-nous que, par le don de l'Esprit Saint,
nous grandissions dans la confiance, la patience
et l'assurance en Ton amour bienveillant,
et que nous demeurions fermes dans la prière
au milieu de toutes les incertitudes de la vie.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Une religieuse âgée racontait l'histoire d'une femme de sa paroisse qui, chaque matin, avant de commencer son travail, entrait quelques minutes dans l'église. Elle s'asseyait simplement devant le Saint-Sacrement et restait en silence. Un jour, quelqu'un lui demanda ce qu'elle faisait pendant ce court moment. Elle répondit : « Je viens rappeler à Jésus que je suis là, et je laisse Jésus me rappeler qu'Il est là aussi. » Cette fidélité discrète exprime magnifiquement l'esprit de l'Évangile d'aujourd'hui.

Jésus nous parle d'un homme qui frappe à la porte de son ami au milieu de la nuit et d'un enfant qui demande de la nourriture à son père. Ces deux images sont tirées de la vie ordinaire, mais elles révèlent quelque chose d'extraordinaire au sujet de Dieu. Si même les relations humaines peuvent être marquées par la générosité et l'attention, combien plus pouvons-nous compter sur Dieu.

« Demandez... cherchez... frappez. » Dans la langue originale de l'Évangile, ces verbes expriment une action

continue : continuez à demander, continuez à chercher, continuez à frapper. Jésus ne nous invite pas à une prière occasionnelle, mais à une relation caractérisée par la persévérance. Non pas parce que Dieu hésiterait à répondre, mais parce que la prière façonne notre cœur afin qu'il puisse recevoir ce que Dieu est toujours prêt à donner.

Souvent, nous abordons la prière comme un moyen d'obtenir ce que nous désirons. Et il n'y a rien de mauvais à présenter nos besoins à Dieu. La prière de demande est profondément humaine et profondément biblique. Comme saint Paul le rappelle aux Galates dans la première lecture d'aujourd'hui, ce n'est pas par nos propres efforts, mais par la foi que nous recevons les dons de Dieu. La prière est l'expression de cette foi — la reconnaissance que nous avons besoin de Dieu.

Cependant, Jésus nous oriente doucement vers quelque chose de plus profond. À la fin de l'Évangile, Il nous indique ce que nous devons demander par-dessus tout :

l'Esprit Saint. Cela est remarquable. Nous pourrions nous attendre à ce qu'Il nous parle de santé, de réussite ou de solutions à nos difficultés. Au lieu de cela, Il nous montre l'Esprit — la vie même de Dieu en nous.

Pourquoi ? Parce que l'Esprit Saint est le don qui transforme tout le reste. L'Esprit nous donne la force lorsque les réponses semblent tarder, la paix lorsque les circonstances demeurent difficiles, et la sagesse pour reconnaître la présence de Dieu même au milieu de l'incertitude. L'Esprit ne change pas toujours immédiatement notre situation, mais Il nous transforme au cœur même de cette situation.

Il y a également ici un défi discret. Si nous sommes honnêtes, nous abandonnons parfois trop rapidement la prière. Nous frappons une ou deux fois, et lorsque la porte ne s'ouvre pas comme nous l'attendions, nous nous éloignons. Mais Jésus nous invite à demeurer, à continuer de frapper, non parce que Dieu est absent, mais parce que

quelque chose de plus profond est en train de se former en nous.

Et peut-être est-ce là la grâce cachée : la prière persévérante harmonise peu à peu nos désirs avec les désirs de Dieu. Nous commençons par demander beaucoup de choses, mais avec le temps, nous apprenons à demander ce qui compte vraiment. Comme l'enfant qui fait confiance à son père, nous grandissons dans la certitude que Dieu donne ce qui est bon, même si ce n'est pas toujours ce que nous avons imaginé au départ.

Une dernière histoire. Un homme passa de nombreuses années à prier pour une intention particulière qui semblait ne jamais recevoir de réponse. Découragé, il finit par dire à un ami sage : « Dieu ne m'a jamais donné ce que je demandais. » Son ami lui répondit : « Peut-être pas. Mais qui es-tu devenu pendant que tu le demandais ? » L'homme resta silencieux un instant et réalisa qu'au cours de ces années de prière, il était devenu plus patient, plus

compatissant et plus confiant. D'une manière qu'il n'avait pas remarquée, Dieu lui avait déjà répondu.

Voilà la promesse de l'Évangile d'aujourd'hui. Lorsque nous continuons à demander, à chercher et à frapper, Dieu répond réellement — pas toujours comme nous l'attendons, mais toujours en nous donnant ce dont nous avons le plus besoin : Son Esprit, Sa présence, Sa vie en nous.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, offert avec des cœurs confiants et persévérants, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, accueille les dons que nous déposons sur Ton autel et, par cette offrande sacrée, apprends-nous à rechercher avant tout le don de Ton Esprit Saint, afin que notre prière devienne toujours plus fidèle et que notre vie soit davantage conforme à Ta volonté. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de Te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car Tu ne cesses jamais de prendre soin de Tes enfants
et d'écouter les prières de ceux qui T'invoquent avec foi.
Dans Ton Fils Jésus-Christ,
Tu nous as montré le chemin de la prière confiante,
nous enseignant à demander, à chercher
et à frapper avec persévérance.
Tu n'abandonnes jamais Ton peuple dans ses besoins,
mais Tu lui accordes généreusement l'Esprit Saint,
qui fortifie les faibles, console ceux qui sont fatigués
et transforme les cœurs selon Ta volonté. C'est pourquoi,
avec les Anges et les Saints,
nous Te louons et nous proclamons sans fin : **Saint**

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son
commandement, nous osons dire avec confiance à notre
Père, qui n'abandonne jamais ses enfants :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous T'en prions,
et soutiens-nous avec bonté lorsque la prière devient
difficile ou lorsque nos cœurs se fatiguent.
Par le secours de Ta miséricorde,
accorde-nous de continuer à demander,
à chercher et à frapper avec une foi confiante,
tandis que nous attendons la bienheureuse espérance
et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, Toi qui nous as appris à faire
confiance à la bonté du Père et à persévérer dans la prière
sans nous décourager, ne regarde pas nos péchés,
mais la foi de Ton Église ; pour que Ta volonté
s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici Celui qui nous fortifie par le don de Son Esprit
et nous apprend à Lui faire confiance sans cesse.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, bien souvent nous venons à Toi en demandant
beaucoup de choses, mais dans cette Eucharistie,
Tu nous rappelles que Ton plus grand don
est Ta propre présence en nous.
Apprends-nous à demeurer fidèles dans la prière,
surtout lorsque les réponses semblent tarder.
Façonne nos cœurs à travers l'attente,
la confiance et la recherche de Ta volonté,
jusqu'à ce que notre désir le plus profond
soit simplement de vivre dans Ton Esprit.
Que cette Communion nous fortifie afin que nous
continuions à demander, à chercher et à frapper,
avec la confiance paisible des enfants
qui savent qu'ils sont aimés par leur Père.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que la réception de ce saint Sacrement,
Seigneur, nous fortifie dans la prière persévérante
et nous remplisse de la grâce de l'Esprit Saint,
afin que, nous appuyant toujours sur Ton amour paternel,
nous marchions fidèlement à la suite du Christ.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse d'une foi persévérante,
qu'Il vous apprenne à Lui faire confiance en toute
circonstance, et qu'Il remplisse vos cœurs du don de Son
Esprit Saint.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
glorifiant le Seigneur par une vie enracinée
dans une prière confiante et persévérante.

PENSÉE À EMPORTER

La prière persévérante ne transforme pas seulement nos circonstances ; elle transforme progressivement nos cœurs, nous ouvrant au plus grand don que Dieu désire nous accorder : l'Esprit Saint.

9 octobre 2026 – Vendredi de la 27e semaine du Temps

Ordinaire: Ga 3, 7-14 ; Lc 11, 15-26

Apprendre à reconnaître le doigt de Dieu

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un enfant à qui l'on montra un magnifique tableau. Au premier regard, il n'y voyait que de la confusion : des couleurs dispersées sans signification. Mais lorsqu'il recula de quelques pas et regarda plus attentivement, il commença à découvrir des formes, des visages et une histoire cachée. Ce qui lui paraissait d'abord chaotique révéla peu à peu toute sa beauté. Nous aussi, il nous arrive de regarder la vie trop rapidement. Nous jugeons les personnes selon les apparences, nous interprétons les situations avec précipitation et, parfois, nous ne remarquons pas les signes discrets de bonté et de grâce qui nous entourent. Bien souvent, le doigt de Dieu est présent d'une manière simple, cachée et facile à négliger. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus guérit un homme et lui rend la parole, mais certains l'accusent d'agir par la

puissance du mal. Ils sont témoins d'une œuvre bonne, mais refusent d'en reconnaître la véritable source. Leur cœur s'est fermé à la présence de Dieu déjà à l'œuvre parmi eux.

Alors que nous nous rassemblons autour de cet autel, demandons au Seigneur de guérir notre regard chaque fois que nous avons jugé sévèrement, rejeté le bien ou manqué de reconnaître sa présence chez les autres et dans notre vie quotidienne. Préparons-nous maintenant à célébrer ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu révèles le doigt de Dieu dans les œuvres de miséricorde et de compassion :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu ouvres nos yeux pour reconnaître la bonté et la grâce chez les autres : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu nous appelles à faire confiance à ton Royaume déjà à l'œuvre parmi nous : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne les fois où nous avons été aveugles à sa grâce, lents à reconnaître le bien et prompts à juger les autres, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, dont la main aimante agit discrètement à travers les âges, ouvre les yeux de notre cœur afin que nous reconnaissions les signes de ton Royaume au milieu de nous.

Libère-nous des jugements étroits et des cœurs endurcis, afin que nous nous réjouissions du bien que tu sèmes dans le monde et que nous demeurions fidèles à ta vérité même lorsque nous sommes incompris.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un homme racontait qu'il avait dans son entourage un voisin avec lequel les relations étaient difficiles. Il le trouvait froid, distant et peu aimable. Avec le temps, il avait fini par le cataloguer comme quelqu'un d'impossible à approcher. Un jour pourtant, il apprit que cet homme consacrait une grande partie de son temps à visiter des personnes âgées isolées et à les aider dans leurs besoins quotidiens. Soudain, son regard changea complètement. Celui qu'il avait jugé sévèrement apparut sous un jour nouveau.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, il se passe quelque chose de semblable, mais de manière bien plus frappante. Jésus guérit un homme qui était muet. C'est une œuvre de restauration, de compassion et de puissance qui donne la vie. Pourtant, au lieu de s'en réjouir, certains l'accusent d'agir par Béelzéboul, le prince des démons. Ils ne nient pas le bien accompli ; ils en nient la source. Ils voient la lumière, mais prétendent qu'elle est ténèbres.

Il ne s'agit pas simplement d'un malentendu ; c'est une

profonde déformation du regard. Appeler le bien mal est peut-être la forme la plus grave d'aveuglement. Jésus répond avec fermeté : « Si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, alors le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous. » Autrement dit, ce dont ils sont témoins, c'est de la royauté de Dieu qui fait irruption dans leur vie, s'ils avaient seulement des yeux pour voir.

Nous pouvons nous demander comment quelqu'un peut commettre une telle erreur. Pourtant, l'Évangile suggère que cette tendance habite chacun de nous. Nous pouvons être prompts à juger, prompts à étiqueter, prompts à soupçonner le pire. Comme dans l'image utilisée par Jésus ailleurs, nous remarquons la paille dans l'œil de notre frère tout en ignorant la poutre qui est dans le nôtre.

Saint Paul, dans la première lecture, nous rappelle que ceux qui ont la foi sont enfants d'Abraham, appelés à faire confiance à la promesse de Dieu plutôt qu'à s'appuyer sur des jugements humains limités. La foi ouvre nos yeux ; elle nous apprend à voir au-delà des apparences et à reconnaître l'action de Dieu dans des lieux inattendus.

L'Évangile nous invite donc à devenir attentifs à ce que Jésus appelle « le doigt de Dieu ». Cette présence divine ne se manifeste pas toujours dans des signes extraordinaires ou spectaculaires. Bien plus souvent, elle se révèle dans des gestes simples de bonté, dans un pardon accordé, dans une patience vécue, dans la présence discrète d'une personne qui écoute et qui se soucie des autres.

Mais si nous ne sommes pas attentifs, nous pouvons passer à côté. Pire encore, nous pouvons même mépriser cette grâce. Une vision « jaunie » de la vie, qui s'attend toujours au pire, peut nous rendre aveugles à l'action de Dieu. Lorsque nous nous concentrons constamment sur ce qui ne va pas, nous perdons la capacité de reconnaître ce qui est bon.

Jésus, au contraire, voit autrement. Il est toujours attentif aux plus petits signes de bonté chez les autres. Même chez ceux qui se sentent indignes ou pécheurs, il reconnaît les premiers commencements de la grâce. Il nous appelle à partager ce même regard généreux, à

devenir des personnes qui remarquent et encouragent le bien plutôt que de condamner et de rejeter.

Il y a aussi ici un appel à la fidélité. Jésus a été incompris et même accusé injustement, pourtant il n'a jamais abandonné sa mission. Il est demeuré ferme, mettant sa confiance dans le Père. Parfois, faire ce qui est juste peut également conduire à l'incompréhension dans notre propre vie. L'Évangile nous encourage à ne pas perdre courage, mais à demeurer fidèles.

Une femme planta un jour quelques arbres dans un terrain abandonné de son quartier. Au début, les gens se moquaient d'elle. « Rien ne poussera jamais ici », disaient-ils. Mais elle persévéra, arrosant, soignant et espérant. Quelques années plus tard, les jeunes arbres étaient devenus un petit espace verdoyant qui apportait fraîcheur et beauté au voisinage. Ceux qui l'avaient critiquée s'arrêtaient désormais pour admirer ce qu'elle avait accompli.

Voilà ce que signifie reconnaître le doigt de Dieu : voir une possibilité là où d'autres ne voient rien, remarquer la grâce

là où d'autres voient l'échec, croire que Dieu agit discrètement même lorsque cela n'est pas évident. Et lorsque nous apprenons à voir de cette manière, nous commençons non seulement à reconnaître la présence de Dieu, mais aussi à la refléter dans notre propre vie.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'en apprenant à reconnaître l'œuvre discrète de Dieu dans nos vies et en lui offrant des cœurs ouverts à la grâce et à la bonté, notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, reçois les dons que nous déposons sur ton autel, et purifie nos cœurs de tout aveuglement et de tout jugement sévère.

Que cette offrande nous aide à reconnaître ta présence dans les moments ordinaires de la vie et nous fortifie pour demeurer fidèles à ta volonté.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car dans ton Fils, Jésus-Christ, tu as révélé la proximité de ton Royaume par des œuvres de miséricorde, de guérison et de compassion.

Lorsque les cœurs étaient endurcis et que les yeux refusaient de voir, il a continué à proclamer ta vérité avec patience et fidélité, montrant que ta puissance se manifeste non par la force, mais par l'amour qui restaure et qui donne la vie.

Par lui, tu nous apprends à reconnaître ta main à l'œuvre dans les actes discrets de bonté, dans le pardon offert, dans la bienveillance partagée et dans l'espérance qui persévère même au milieu de l'incompréhension.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et, sans fin, nous proclamons :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire avec confiance notre prière au Père qui ouvre nos yeux pour reconnaître son Royaume déjà présent parmi nous.

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et particulièrement de l'aveuglement qui nous empêche de reconnaître ta grâce à l'œuvre dans notre vie et dans celle des autres.

Accorde-nous des cœurs qui mettent leur confiance en ta bonté et demeurent fermes dans la foi, alors que nous attendons la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui as révélé le doigt de Dieu par la miséricorde, la guérison et la réconciliation, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ouvre nos yeux à la présence de Dieu parmi nous et nous appelle à faire confiance à son amour sauveur.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, tu continues d'agir discrètement dans nos vies, souvent d'une manière que nous ne reconnaissons pas immédiatement. Apprends-nous à voir avec les yeux de la foi, à remarquer le bien, à accueillir la grâce, et à croire que ton Royaume est tout proche.

Que cette Eucharistie fasse de nous des personnes qui reflètent ta compassion et révèlent ta présence aux autres.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, Dieu tout-puissant, nous t'en prions, que, fortifiés par la puissance de ce sacrement céleste, nous grandissions dans la sagesse et la charité, apprenant à reconnaître ta présence aimante dans notre vie quotidienne et devenant de fidèles témoins de ton Royaume. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur ouvre vos yeux pour reconnaître sa présence dans les moments ordinaires de la vie. **Amen.**
Qu'il libère vos cœurs de tout jugement sévère et approfondisse votre confiance en sa bonté. **Amen.**
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur en reconnaissant et en encourageant le bien partout où sa grâce est à l'œuvre.

PENSÉE À EMPORTER

La foi nous apprend à voir autrement : non avec suspicion ou dureté, mais avec un cœur attentif aux signes discrets de la grâce de Dieu déjà à l'œuvre autour de nous.

10 octobre 2026 – Samedi de la 27e semaine du Temps

Ordinaire: Ga 3,22–29 ; Lc 11,27–28

« Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. »

INTRODUCTION

Un jeune apprenti travaillait sous la direction d'un maître artisan. Chaque jour, le maître expliquait avec soin ce qui devait être fait et comment cela devait être réalisé. L'apprenti écoutait attentivement et acquiesçait de la tête, mais le travail restait souvent inachevé ou était mal exécuté. Finalement, le maître lui dit : « Tu as entendu mes paroles, mais tu ne les as pas vraiment écoutées, parce que tu ne les as pas mises en pratique. »

Nous connaissons cette expérience dans notre propre vie. Chaque jour, de nombreuses voix parviennent à nos oreilles, mais seules quelques-unes façonnent réellement notre cœur. La véritable écoute conduit toujours à une réponse. Les paroles qui demeurent seulement dans l'esprit ne portent jamais de fruit.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus nous enseigne où se trouve le vrai bonheur : non seulement dans le fait d'entendre la parole de Dieu, mais dans celui de la garder et de la mettre en pratique. Marie elle-même est devenue bienheureuse parce qu'elle a écouté avec foi et qu'elle a permis à la parole de Dieu de prendre racine dans sa vie.

Alors que nous nous préparons à célébrer ces saints mystères, demandons pardon pour les fois où nous avons admiré l'Évangile sans le vivre, entendu la parole de Dieu sans lui obéir, et fermé notre cœur à la puissance transformatrice de sa voix.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à écouter la parole de Dieu avec un cœur attentif : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu nous enseignes que le véritable bonheur vient de l'observance de ta parole :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous donnes Marie comme modèle d'écoute fidèle et d'obéissance : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, nous pardonne les fois où nous avons écouté sans répondre, entendu sa parole sans la laisser façonner notre vie, et manqué de vivre comme de fidèles disciples ; et qu'il nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui nous enseignes que le véritable bonheur se trouve dans l'écoute de ta parole et dans sa fidèle mise en pratique, accorde-nous des cœurs qui écoutent avec confiance et des vies qui portent du fruit par une obéissance remplie d'amour, afin que, suivant l'exemple de la Bienheureuse Vierge Marie, nous devenions des disciples formés par ta vérité et ta grâce. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un jardinier âgé qui aimait transmettre son savoir à ses petits-enfants. Chaque samedi matin, il les emmenait dans son jardin et leur expliquait comment préparer la terre, planter les graines, les arroser et attendre patiemment leur croissance. L'un des enfants suivait soigneusement chaque conseil. Un autre écoutait avec intérêt mais préférait ensuite agir à sa manière. Quelques semaines plus tard, le premier jardin était rempli de fleurs et de légumes en pleine santé, tandis que l'autre produisait peu de résultats. La différence ne venait pas du fait d'avoir entendu les instructions, mais de les avoir mises en pratique.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, une femme de la foule est tellement impressionnée par Jésus qu'elle s'écrie : « Heureuse la mère qui t'a porté dans son sein ! » C'est une expression spontanée et sincère d'admiration. Elle reconnaît qu'un homme aussi extraordinaire doit avoir une mère particulièrement bénie.

Jésus ne rejette pas ses paroles. Au contraire, il leur donne une portée plus large : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. » Par cette réponse, Jésus déplace l'attention d'un lien biologique unique vers un appel spirituel universel.

Marie demeure évidemment véritablement bienheureuse. Mais sa plus profonde béatitude ne vient pas simplement du fait qu'elle est la mère de Jésus. Elle vient de quelque chose d'encore plus fondamental : son ouverture à la parole de Dieu. Lorsque l'ange lui a parlé, elle ne s'est pas contentée d'entendre ; elle a répondu : « Qu'il me soit fait selon ta parole. » Toute sa vie est devenue l'écho de ce « oui ».

Ainsi, Marie n'est pas seulement la mère de Jésus ; elle est aussi le modèle du disciple. Elle nous montre ce que signifie réellement écouter et garder la parole de Dieu. Elle a écouté, elle a médité, et elle a permis à cette parole de façonner toute son existence.

C'est précisément là que l'Évangile nous rejoint. Nous ne sommes peut-être pas appelés à la mission unique de

Marie, mais nous sommes tous invités à entrer dans sa manière de vivre. La béatitude proclamée par Jésus n'est pas réservée à quelques privilégiés ; elle est offerte à tous. Toute personne qui écoute la parole de Dieu et la met en pratique participe à cette même bénédiction.

La première lecture nous rappelle qu'en Jésus-Christ toutes les distinctions s'effacent. « Vous ne faites tous qu'un dans le Christ Jésus. » L'invitation à écouter et à garder la parole de Dieu est adressée de façon égale à chacun, indépendamment de son origine, de sa condition ou de sa fonction. La sainteté n'est pas une question de privilège ; elle est une question de réponse.

Mais garder la parole de Dieu n'est pas toujours facile. Cela exige de la patience, de la confiance et souvent du sacrifice. Cela signifie permettre à la voix de Dieu de remettre en question nos habitudes et de réorienter nos priorités. Cela nous demande non seulement d'admirer l'Évangile, mais de le vivre, surtout lorsqu'il est exigeant ou dérangerant.

Il y a enfin l'histoire d'un homme qui portait toujours un petit Évangile dans sa poche. Il connaissait de nombreux passages par cœur et en parlait souvent. Un jour, un ami lui demanda : « Parmi toutes ces paroles que tu connais, laquelle a le plus transformé ta vie ? » L'homme resta silencieux un instant puis répondit : « Celles que j'ai réellement essayé de vivre. »

Voilà la vérité simple qui se trouve au cœur de l'Évangile d'aujourd'hui. Le bonheur ne se trouve pas seulement dans le fait d'entendre, mais dans le fait de permettre à ce que nous entendons de prendre chair dans notre vie. Comme Marie, nous sommes appelés non seulement à recevoir la Parole, mais à devenir des personnes façonnées par elle, afin qu'en nous la Parole continue de vivre et de porter du fruit.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que notre sacrifice, offert avec des cœurs prêts à écouter et à garder la parole de Dieu, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les dons que nous déposons sur ton autel et, par cette offrande sacrée, apprends-nous à vivre ce que nous proclamons de nos lèvres, afin que ta parole porte dans nos vies un fruit durable. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
il est de notre devoir et de notre salut
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car dans ta miséricorde, tu adresses ta parole à ton peuple, nous appelant à sortir des ténèbres pour entrer dans la lumière de la foi.

Tu as manifesté dans la Bienheureuse Vierge Marie
la réponse parfaite d'un cœur qui écoute,
car elle a accueilli ta parole avec confiance
et l'a gardée avec un amour inébranlable.

Dans ton Fils, Jésus-Christ,
tu invites tous les peuples à la béatitude du disciple,
nous enseignant que la sainteté se trouve
non seulement dans l'écoute de ta voix,
mais dans le fait de laisser ta parole façonner notre vie.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations, et avec toute l'armée céleste, nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son divin enseignement qui nous appelle à une vie fidèle, nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
et libère-nous de la dureté de cœur
qui nous empêche d'écouter ta voix.

Fais que ta parole prenne racine en nous
et guide nos pensées, nos choix et nos actions,
tandis que nous attendons la bienheureuse espérance
et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu nous as enseigné que le bonheur appartient à ceux qui
écoutent la parole de Dieu et la gardent.
Ne regarde pas nos échecs ni nos distractions,
mais la foi de ton Église ; pour qu'elle connaisse la paix et
demeure dans l'unité, daigne lui donner toujours cette paix
conformément à ta volonté.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui nous appelle non seulement à écouter sa
parole, mais aussi à vivre selon elle.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, ta parole nous a été annoncée
et ton Corps nous a été donné.
Apprends-nous maintenant à porter dans notre vie
quotidienne ce que nous avons reçu.
Comme Marie, puissions-nous garder ta parole dans notre
cœur, la laisser orienter nos décisions
et lui permettre de porter du fruit par des actes de foi, de
patience et d'amour.
Que notre vie devienne une réponse vivante à ta grâce.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris par ces saints mystères,
nous te prions humblement, Seigneur :
que, par la grâce de cette Eucharistie,
nous gardions fidèlement la parole que nous avons
entendue et devenions toujours davantage conformes au
Christ, ton Fils.
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse
en vous donnant des cœurs attentifs à sa parole,
la force de vivre ce que vous avez entendu,
et la grâce de suivre l'exemple de Marie dans une
obéissance fidèle.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par
votre manière de vivre sa parole chaque jour.

PENSÉE À EMPORTER

« Le véritable bonheur commence lorsque la parole de
Dieu passe de nos oreilles à notre vie. »